

## Rn4 DAZHONG 大鍾

DA 大 Ricci 4621 - Grand Ricci 10210 - Wiegner 60 A, G -

Grand, important; grandir. Adulte. Noble. Entièrement, absolument; très. Aîné.

ZHONG 鍾 Ricci 1283 - Grand Ricci 2752 - Wiegner 120 K -

Vase pour la boisson, gobelet à vin. Rassembler, réunir, concentrer; ensemble. Conférer. Ancienne mesure de capacité, variable selon les lieux et les temps. Cloche (:: *zhong* 鐘).

ZHONG 鐘 Grand Ricci 2753

Cloche musicale; cloche; pavillon (d'un instrument). Horloge, pendule.

Les deux caractères *zhong* 鍾 et 鐘 peuvent s'écrire de la même manière en simplifié : 钟.

### LE NOM

Il se compose de deux caractères, dont le premier marque l'importance, la grandeur, presque la noblesse du point. *Da* 大 peut simplement indiquer une plus grande taille, un âge plus avancé, etc. comme il peut aussi indiquer la grandeur en elle-même, sans comparaison. C'est sans doute ce dernier sens qui prévaut dans le cas de Dazhong; ce qui explique que l'on appelle ce point aussi Taichong (太鍾), le caractère *tai* 太 s'employant plus facilement pour indiquer l'importance, l'intensité, comme par ex. dans le nom des points sources (*yuan* 原) sur les méridien yin; pour le Shaoyin de pied, Rn 3, Taixi (太谿), juste au-dessus de Rn 4, Dazhong.

Cette grandeur pourrait être due au rapport entretenu en ce point avec une circulation particulièrement importante, le Chongmai ou puissant Chongmai (*tai chong mai* 太衝脉); nous y reviendrons.

Le deuxième caractère peut se comprendre soit comme un gobelet, soit comme une cloche, les deux sens appartenant au caractère *zhong* 鍾. Ce caractère *zhong* 鍾 en lui-même signifie un vase, un gobelet dans lequel on verse le vin à boire; mais il s'emploie également comme équivalent du caractère *zhong* 鐘 qui désigne une cloche musicale, une cloche produisant un son long et continue quand frappée plutôt qu'une clochette qui tinte et carillonne.

Cloche et gobelet ont une forme proche et sont l'un comme l'autre en métal, comme l'indique la partie de gauche des deux caractères : *jin* 金, le métal. L'un comme l'autre peuvent être considérés comme des contenants, la cloche contenant de l'air et gobelet du liquide.

Du liquide coule précisément d'en-haut dans le gobelet évoqué en Rn 4, puisque le nom de Rn 3 (Taixi 太谿) signifie puissant torrent, évoquant un fin mais fort déferlement du haut de la montagne - ou de la partie supérieure de la malléole - vers le bas, là où se trouve Rn 4.

Cette concentration de l'eau peut nourrir la source qui apparaît dans le nom de Rn 5 : Shuiquan (水泉) source de l'eau, à la base de la montagne ou de la malléole. Cependant, la

descente ne s'effectue pas selon une ligne droite de Rn 3 à Rn 5, puisque Rn 4 se trouve déporté à l'arrière de la malléole par rapport à une ligne qui joindrait Rn 3 à Rn 4.

Ce mouvement le rapproche du yang, plus précisément du Taiyang de pied, avec lequel se fait la connexion à partir de Rn 4, point luo.

Cette position légèrement à l'arrière intensifie aussi la relation fonctionnelle avec le talon, ce qui fait qu'on prend parfois Rn 4 pour des talalgies, d'autant plus que le tendino-musculaire du Shaoyin de pied se noue au talon au niveau de ce point juste avant de faire jonction avec le tendino-musculaire du Taiyang de pied.

La même partie phonétique : 重 se retrouve dans le caractère *zhong* 鍾 et dans celui pour le talon (*zhong* 踵) où le pied (足) remplace le métal (金).

Cette même phonétique (重) se retrouve aussi dans le caractère pour le Chong (mai) : 衝. Les relations entre le Shaoyin de pied, les Reins et le Chongmai sont nombreuses; mais elles sont particulières au niveau de Rn 4, ce que dit bien la présentation de ce point dans le Jiayijing :

*« Dazhong se situe à l'arrière du talon, en plein dans le courant impétueux (chong zhong 衝中); le détaché (bie 別) se rend à Taiyang; c'est le luo du Shaoyin de pied. » (Jiayijing, III, 32)*

Le lien entre Rn 4 et le Chongmai se fonde sur des textes du Lingshu (ch. 38 & 62) qui décrivent le trajet du Chongmai descendant le long de la jambe jusque sous le pied; ils font apparaître le Chongmai sous les Reins avec le grand luo du Shaoyin ou font se déverser le Chongmai dans le grand luo du Shaoyin; le Chongmai va ainsi descendre le long de la jambe et pénétrer à l'arrière de la malléole interne, la localisation précise de Rn 4, avant de continuer jusqu'à Rn 1. On en trouve l'écho en Suwen 61 :

*« En montant à partir de la malléole, chaque (côté) une marche, et une marche a six (points)<sup>1</sup> : c'est la marche descendante de la circulation des Reins. On l'appelle : puissant courant impétueux (tai chong 太衝)<sup>2</sup> » (Suwen ch.61)*

La présence de Chongmai est très forte dans la région, comme nous l'avons déjà vu dans l'étude du point luo du Taiyin de pied, Gongsun, Rt. 4 et point maître du Chongmai<sup>3</sup>. Alors que sur le méridien associé à la Rate le trajet et la pathologie du luo concernaient principalement les intestins, sur le méridien associé aux Reins, ils vont concerner la Vessie, le Cœur et les lombes. Le Chongmai est présent dans le bas ventre, mais aussi dans le bas du dos (comme énoncé en Lingshu 65) et dans la poitrine où il se diffuse.

Le violent contre-courant qui part du bas ventre et va troubler la poitrine et le Cœur s'appelle aussi *chong* (衝/沖) dans les textes anciens; il se retrouve dans la pathologie du Chongmai telle qu'énoncée dans le Suwen (ch.60) ou le Nanjing (29) comme un contre-courant dans les souffles (*ni qi* 逆氣). Quand ce contre-courant va du bas ventre vers la poitrine et le Cœur, il ressemble à une pathologie souvent associée aux Reins : le cochonnet qui déboule (*ben tun* 奔

<sup>1</sup> Ce sont les points de Rn 4 à Rn 10 en montant - donc l'inverse en descendant.

<sup>2</sup> Voir Suwen ch.6 dans lequel Taichong 太衝 est l'en-bas du Shaoyin, sa base.

<sup>3</sup> Les points luo sont disponibles sur [http://www.elisabeth-rochat.com/docs\\_fr.html](http://www.elisabeth-rochat.com/docs_fr.html)

豚). Rn 4, en tant que point luò, a une pathologie de contre-courant qui s'ajoute à celles de plénitude et de vide.

En résumé, le nom de Rn 4 évoque une puissance dont l'impétuosité doit être retenue, contenue comme dans un vase ou un gobelet pour éviter tout débordement, un gobelet qui se situe en bas, au talon et dans lequel l'image du métal renforce la capacité à recueillir et concentrer; la puissance du Chongmai peut alors bénéficier au Shaoyin et aux Reins au lieu de la diminuer par son excès. Les régions hautes sont libérées d'une invasion pathogène tandis que le bas reprend ses forces.

## LE TRAJET DU LUO

*« Le (trajet) détaché (bie 別) du Shaoyin de pied a pour nom Dazhong. À hauteur de l'arrière de la malléole, il tourne autour (rao 繞) du talon (gen 跟) et le (trajet) qui se détache (bie 別) se rend au Taiyang.*

*Ce (trajet) détaché monte de conserve avec le méridien et se rend aux protections du cœur (xin bao 心包), descend (xia 下) par l'extérieur traverser (en long, guan 貫) les lombes et l'épine dorsale (yao ji 腰脊)<sup>4</sup>. » (Lingshu ch.10 et JIayijing II, 1)*

Ce trajet concerne d'abord le talon où se dessine un mouvement caractéristique du Shaoyin de pied, une sorte d'enveloppement de la malléole qui commence par une montée (Rn 3) puis une descente par l'arrière (Rn 4) vers le bas (Rn 5) et une remontée vers l'avant (Rn 6). Certains auteurs diront que le Shaoyin de pied a un mouvement analogue autour du Cœur, comme pour le protéger par l'extérieur. Le luò se rend aux protections du Cœur qui sont aussi symboliquement tout autour du Cœur. C'est là que prend fin le méridien Shaoyin de pied en se continuant dans le Jueyin de main ou Cœur-maître (Xinzhu).

Delà, le luò s'incurve vers le yang, vers l'arrière et vers le bas, vers les lombes et le rachis qu'il pénètre et traverse en profondeur longitudinalement. Le luò reste fidèle à la qualité de souffle du Shaoyin; il reste dans la profondeur mais avec une double orientation vers l'avant (le Cœur) et l'arrière (le rachis), mouvement que l'on retrouve à plusieurs reprises dans les circulations liées au Shaoyin de pied; il en va de même pour le mouvement de montée (jusqu'au Cœur) puis de redescente (lombes).

Le point et le trajet qui relie le Shaoyin au Taiyang sont bien placés pour reprendre à leur compte les grandes caractéristiques des circulations du Shaoyin de pied qui marquent une oscillation entre le yin (avant, bas) et le yang (arrière, haut), un équilibre mouvant, la double appartenance yin yang des Reins.

Ce luò a également un rapport avec la Vessie d'une part par le Taiyang de pied avec lequel il se connecte au talon, et d'autre part dans son trajet ascendant; ce dernier peut concerner la Vessie et sa zone de fonctionnement soit lors de la montée vers le Cœur, soit lors de la descente vers les lombes et le bas du dos comme c'est le cas dans le trajet du méridien.

<sup>4</sup> En ponctuant le texte différemment, on peut aussi traduire : « se rend sous les protections du Cœur et par l'extérieur va traverser les lombes ... ».

## LA PATHOLOGIE DU POINT LUO

« Les maladies causées par le contre-courant des souffles (*qi ni* 氣逆) sont de malaise et d'oppression (*man men* 煩悶). En cas de plénitude, dysurie et anurie (*bi long* 閉癰). En cas de vide, lombalgie (*yao tong* 腰痛). » (Lingshu 10 & Jiayijing II, 1)

Les pathologies des points luo sont habituellement réparties entre situation relevant d'une plénitude et celle d'un vide. Dans quelques cas, une troisième possibilité apparaît, celle d'une remontée en contre-courant. À part le luo du Shaoyin de pied, on retrouve ce contre-courant (*qi ni* 氣逆) dans les luo du Yangming de pied (E.40, Fenglong), du Taiyin de pied (Rt. 4 Gongsun) et du Jueyin de pied (F.5, Ligou).

Quand les Reins ne sont plus capables de retenir le feu ou le yang en bas, le souffle monte trop impétueusement dans le luo du Shaoyin de pied, et se précipite vers la poitrine.

Le texte du Lingshu indique une pathologie qui touche plutôt le Cœur : un malaise agité accompagné de sensation de chaleur (*fan* 煩) et une oppression qui peut être à la fois une sensation physique d'étouffement et un état psychique d'angoisse ou de découragement (*men* 悶); cette oppression s'accompagne facilement de vertige ou de trouble de la vision quand le feu du Cœur remonte trop fort, indûment dopé par le yang des Reins. Rn 4 traite le déséquilibre Cœur/Reins, Feu/Eau en apaisant le contre-courant.

Cette remontée de souffles perturbe aussi le bon fonctionnement du Poumon, comme elle empêche les Reins de retenir ou d'attirer les souffles en bas et d'aider l'inspiration profonde. Rn 4 a donc aussi des indications concernant des symptômes venant d'une déficience des Reins et manifestés au Poumon (toux, dyspnée, dilatation...); il aide à enraceriner à nouveau le souffle dans la profondeur des Reins et du bas ventre, où s'origine ce contre-courant comme d'où part le cochonnet qui déboule (*ben tun* 奔豚).

Il traite également des effets du feu et de la sécheresse dans la poitrine et la gorge, comme des crachats de sang, de la chaleur ou de la sécheresse dans la bouche, ou encore l'amoindrissement des souffles détruits par le feu ce qui entraîne une diminution de la capacité respiratoire.

D'autres effets de ce contre-courant peuvent être des vomissements, des incapacités à ingérer les aliments, voire des blocages dans la gorge...

En cas de plénitude, le froid gêne ou bloque les passages de l'eau sous l'autorité de la Vessie; en ramenant le yang en bas, Rn 4 rétablit la miction.

Dans certains cas, la chaleur réactive à une déficience du yin détruit encore plus les liquides, menant également à des dysurie et anurie. Les livres modernes donnent volontier Rn 4 en cas d'inflammation de la Vessie, voire de chaleur et d'humidité dans le bas ventre.

Rn 4 traite aussi des incontinenances urinaires dues aux mêmes causes : le froid et l'absence de yang en bas empêchent la bonne transformation et la bonne retenue des liquides qui s'écoulent sans contrôle au dehors; le yang des Reins n'est plus assez présent en bas pour soutenir le fonctionnement de la Vessie.

Pour la même raison, Rn 4 aide aussi à réguler les menstrues ou le transit intestinal.

En cas de vide de yang, le froid envahit le dos, en particulier les régions où Shaoyin et Taiyang de pied sont associés, c'est-à-dire les lombes (à hauteur des Reins en lien important avec eux) et le bas du dos, même si la douleur peut remonter le long du rachis.

Par son aptitude à abaisser le contre-courant ascendant de souffle venant des Reins, Rn 4 peut restaurer une meilleure communication entre Cœur et Reins; fortifiant les Reins et soutenant le vouloir par le retour du souffle sur sa racine, il stabilise le Cœur et le mental et aide à diminuer la peur. Il a donc d'importantes indications touchant le psychisme et les émotions.

L'oppression du Cœur bloque ce qui devrait en émaner, d'où une absence de joie (bu le 不樂); elle entraîne un repli sur soi, avec d'éventuelles explosions de colère sous l'effet de la chaleur interne qui monte. L'échappée du feu en haut produit une déficience de yang en bas et de yin en haut, créant une situation favorable aux tressaillements (jing 驚) et à la peur (kong 恐). La faiblesse dans le fonctionnement des Reins amène une fatigue qui est ressentie physiquement comme une constante envie de repos et qui s'exprime mentalement dans de la lassitude ou de la confusion, de l'inertie, de l'hébétéude ou de la sénilité.

Rn 4 peut être puncturé pour tous ces troubles.